

→ entrez dans la ronde...

Livres ronds

Pour sa 19^e édition, le festival du livre de Saint-Paul-Trois-Châteaux avait choisi le thème de « L'art à fleur de mot ». Parmi toutes les manifestations organisées à cette occasion, un événement discret et précieux, l'installation de Matthew Tyson à la Chapelle des Pénitents de Piolenc.

Des livres grandeur nature

« Le Monde est rond » (Gertrude Stein dans son livre circulaire illustré par Clement Hurd)

Sur le mur d'une petite chapelle est peint un grand rond noir. La lumière de ce soleil noir éclabousse dès l'entrée et répond aux courbes d'une fenêtre aux arrondis cerclés de noir : une sensation d'éclipse. Faisant face, un mur d'arbres à feuilles : de grandes planches en bois de coffrage posées verticalement sur le mur dans lesquelles sont insérées des feuilles de papier-carton peint. On réfléchit à l'expression « dans la forêt des livres » ou à « l'arbre cache la forêt ». L'écriture de l'artiste commence à poindre. Cette œuvre, réalisée avec Les Bicknell a été présentée à la Maison du lac et le catalogue « Books are important » reprenait ce format inhabituel et majestueux. Les artistes interrogent en jouant avec les mots : un dessin sur une feuille s'appelle une planche. Des planches retenues par une reliure deviennent un livre : ici un vrai livre de planches, surdimensionné.

Le livre rejoint la sculpture, les pages dessinent un espace pour l'artiste, leur défilement raconte une histoire qui peut être avant tout ou exclusivement visuelle. Le livre comme matériau et le matériau du livre : on avance et dans le chœur de la petite église, sur le mur central, font face d'immenses pages légères, transparentes retenues par une reliure à la chinoise (et pourtant on pense au Japon). En s'approchant on découvre que l'impression de pages de cristal ou de papier bible provient de la distance car il s'agit en fait de grands plastiques de récupération qui n'ont rien en soi de solennel. Sur l'autel repose un grand livre de près de 2 mètres de long aux pages de zinc que les enfants tournent bruyamment : Anselm Kiefer* n'est pas loin. La chapelle résonne, les enfants s'étonnent et chacun essaie de tourner les pages en silence. Difficile apprentissage, de la lecture à haute voix à la lecture silencieuse, intérieure.

Au mur, des ronds blancs striés de blanc : on aperçoit peu à peu les nuances des tons sur tons comme quand,

dans le noir on s'habitue à l'obscurité. Un clin d'œil aussi au carré blanc sur fond noir de Malevitch.

L'évocation des 12 apôtres qui reposent en demi-cercle sur des nattes-nappes de couleur rouge n'est ni immédiate ni obligatoire, mais le lieu s'y prête : on peut penser aux planètes bien ordonnées autour d'une boule centrale de papier tressé.

Les livres

Deux livres en accordéon (Ileporello) : « TV » dans sa couverture carrée, argentée, présente une image toujours la même qui joue avec la lumière et « Slip » une image qui défile comme un glissement sur un ciel nuageux ou sur un sol glacé : Il ressemble aux papiers de prière chinois, légers, avec ses carrés superposés d'or et d'argent.

Puis « Night and day » en coulisse annonce la couleur du mouvement de la vie sur une musique intérieure de Cole Porter, sous une couverture argentée métallique collée sur du polystyrène.

« Baby » publié chez Zy presse à Cologne sur le texte du poète allemand Mathias Pohlmann, cache sous sa couverture de formica des ronds rouges à l'odeur d'incendie.

« Ciel bleu ciel » a des découpes en double U qui jouent à cache-cache dans une farandole de superpositions. tandis que « Vines and snow » présente ses longs sillons montrés en raies brunes et noires sous leur protection en carton.

D'autres livres

« Alphabeta concertina » de Ronald King édité par Circle Press : concert des lettres découpées blanc sur blanc que l'on fait apparaître dans un mouvement de joueur d'accordéon de papier. La construction recto verso dont on met quelque temps à percevoir la sophistication a dû inspirer pour son *Lettres de Noël* Sabuda, plus connu des bibliothécaires pour enfants.

Et « Quenouille » du Canadien Français Peter Meilleur montre des pages blanches d'une extrême délicatesse à travers lesquelles passe un fil doré : le temps s'arrête.

Les ateliers

Des ateliers sont proposés par l'association L'Enfance de l'art à des groupes d'enfants de 5 à 11 ans. En deux séances d'une demi-journée l'artiste les amène à regarder, manipuler, parler des livres d'artistes pour réfléchir

l'art et les livres de Matthew Tyson

ensuite sur la matière des livres, leur structure, la complémentarité du texte et de l'image, sur « le pourquoi et le comment » de la fabrication des livres et surtout sur le « à quoi ça sert ? ».

L'association « L'Enfance de l'art » a bien compris que la démocratie comme le disait Antoine Vitez c'est « le luxe pour tous ». Il faut montrer aux enfants le meilleur pour qu'ils soient capables de comparer et de faire leur propre tri dans la marée des livres d'aujourd'hui.

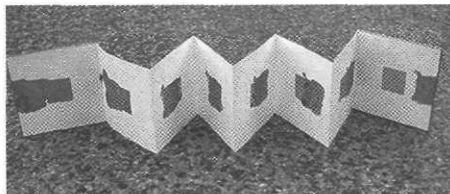
Là, dans la toute petite chapelle des Pénitents, dans une parfaite adéquation des œuvres et du lieu, se joue une interrogation sur l'objet livre, le sacré, la distance, l'art. Tout ceci donné en peu d'espace, en peu de mots, en peu d'argent, par l'intelligence d'un artiste, Matthew Tyson qui sait introduire dans son art les éléments universels, le ciel, l'univers, le temps...

Élisabeth Lortic

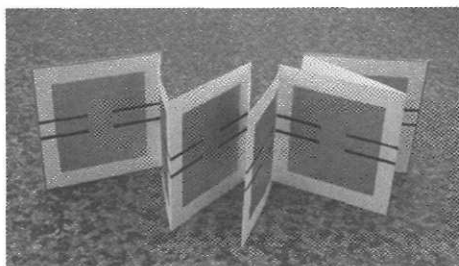
* *Kiefer s'attaque à la matière*, de Nadine Coleno, Éd. du regard/Scérén (10 €).

Pour tous renseignements sur les disponibilités et prix de ces livres à tirage limité s'adresser à :

Imprints, le Vieux village - 26400, Piégros-La-Clastre, France,
email : imprints@worldonline.fr



Matthew Tyson : Slip



Matthew Tyson : TV



Matthew Tyson : Installation à Piolenc